

ECO

DES PAYS DE SAVOIE



5^e Panorama économique
des domaines skiables
2016-2017

La montagne innovante

HORS-SÉRIE 2016-2017
10,00 €



3 782954 110000

Dérèglement climatique

Quels enjeux pour les stations ?



Christophe Clivaz

Professeur à l'institut de géographie et de durabilité de l'Université de Lausanne et auteur de "Tourisme d'hiver, le défi climatique"

Comment les stations suisses gèrent-elles la question du réchauffement climatique ?

En Suisse, les stations sont principalement gérées par de petits opérateurs qui peinent à conserver un équilibre économique en raison de la baisse du nombre de journées skieurs et du coût économique de la neige de culture. Les difficultés rencontrées ne les aident pas à prendre du recul pour réfléchir à une stratégie à long terme. Néanmoins, quelques-unes explorent de nouvelles voies.

Par exemple ?

A défaut d'être physiquement reliés par les pistes, certains domaines se sont, par exemple, rapprochés pour proposer un forfait commun répondant à l'envie de diversité des clients. Nous avons aussi quelques cas de sociétés de remontées mécaniques qui ont repris un hôtel pour éviter sa fermeture. L'hébergement et les lits marchands sont un enjeu majeur pour l'équilibre économique des stations.

Selon vous, que faudrait-il faire ?

Le réchauffement climatique est une réalité à laquelle les stations doivent s'adapter. La diversification des sources de revenus passe par le développement du tourisme estival. S'ils sont de moins en moins nombreux à skier, les gens aiment venir en montagne. Et cet attrait se renforcera certainement quand les températures grimperont en plaine. L'affluence que l'on constate l'été sur certains sites comme Chamonix, montre l'intérêt d'activités comme la luge d'été, la via ferata ou la randonnée. Pourquoi ne pas utiliser d'avantage les remontées mécaniques pour aider, par exemple, les randonneurs à franchir les 1 000 premiers mètres de dénivellée ?



UNE GESTION DE PLUS EN PLUS FINE DU MANTEAU NEIGEUX

Sécuriser le début de saison. C'est le leitmotiv des stations qui ont fortement progressé dans la gestion du manteau neigeux grâce à des investissements matériels et des équipes de mieux en mieux formées. « *Le digital contribue à l'amélioration de nos process et du service apporté à la clientèle. Il y a 10 ou 15 ans, les nivoculteurs devaient savoir tout faire. C'est toujours le cas mais, en plus, ils ont des compétences en informatique* », explique Benjamin Blanc, le président de l'Association nationale des directeurs de pistes et de la sécurité des stations de sport d'hiver, (ADSP). Des outils statistiques permettent, par exemple, de déterminer la quantité de neige à produire en fonction de l'enneigement et de la fréquentation de la piste. Ces techniques, qui permettent de travailler la neige de manière plus globale, viennent renforcer des savoir-faire traditionnels et des expérimentations. Aux Saisies, une couche de 20 à 30 cm de sciure a conservé 2 000 m³ de neige depuis la fin de l'hiver jusqu'au passage du tour de France, le 22 juillet dernier. Ce procédé de stockage sera remis cet hiver en œuvre sur le domaine nordique. Une expérience similaire avait été conduite avec succès en 2009 à Prémanon, dans le Jura et en 2011 par la station suédoise d'Ostersund qui avait stocké 50 000 m³ de neige pour l'organisation d'une coupe du monde de biathlon.